

Les subsides

tirer trop de choses de ce que nous avons. En tant que députés consciencieux, nous devons nous en rendre compte. En tant que députés consciencieux, nous devons dire à nos commettants de cesser de compter sur le gouvernement pour tout obtenir et d'essayer de se débrouiller le plus possible tout seuls. C'est à eux d'édifier le pays. Ensemble nous y arriverons.

Le député de Laval-des-Rapides devrait avoir honte de cette motion. Je comprends qu'il s'agit d'une motion de défiance. Il aurait été plus facile à l'opposition officielle, j'imagine, de se contenter de dire: «Que la Chambre regrette de ne pas avoir confiance au gouvernement», et en rester là. Mais il a continué, il nous a dit pourquoi il devrait avoir confiance au gouvernement. Dans ces conditions, il me semble que les députés de l'opposition devraient s'en prendre à la motion, voter contre parce qu'elle résume les raisons pour lesquelles la Chambre doit avoir confiance au gouvernement.

M. Nystrom: Monsieur le Président, j'ai une question à poser au député de Mississauga-Sud (M. Blenkarn). Je respecte sa personne et ce qu'il dit à la Chambre. Je le connais bien, et depuis assez longtemps. Avant que son parti ne soit élu, il avait pris l'habitude de nous dire à quel point les taux d'intérêt étaient trop élevés. Il fait signe de la tête. Je l'entends.

M. Blackburn (Brant): Vous l'entendez faire signe de la tête?

M. Nystrom: Je l'entends d'ici. Ce n'est pas beaucoup, c'est seulement un écho.

Il avait l'habitude de faire discours après discours quand il siégeait de ce côté-ci de la Chambre. Je tiens simplement à savoir s'il souscrit à la politique monétaire du gouvernement. Est-il d'accord sur la politique des taux d'intérêt? Je sais qu'il ne mâche pas ses mots. S'il n'est pas d'accord, il va me le dire, s'il est d'accord, il va me le dire. Je sais qu'il connaît très bien la situation. Les taux d'intérêt sont beaucoup trop élevés au Canada et les simples Canadiens—j'imagine que cela englobe tous les Canadiens à l'exception de Jack Horner, en réponse au député de Crowfoot (M. Malone)—les agriculteurs, les pêcheurs, les petits hommes d'affaires et les propriétaires de maison ont besoin d'une politique de taux d'intérêt établis au Canada. Il faut qu'ils soient beaucoup moins élevés qu'en ce moment. Est-il d'accord pour que ce soit Gerald Bouey qui en décide? Est-il d'accord avec la politique des taux d'intérêt du gouvernement?

M. Blenkarn: Monsieur le Président, je pense que je vais devoir demander à ma secrétaire de réunir tous les discours que j'ai faits à la Chambre sur les taux d'intérêt et de les envoyer au député de Yorkton-Melville (M. Nystrom). S'il le veut, je les examinerai avec lui pour qu'il comprenne comment doivent se fixer les taux d'intérêt. Il devrait savoir que les taux d'intérêt sont fonction de l'offre et de la demande d'argent, compte tenu, dans une certaine mesure du risque pris par le prêteur. Ceci dit, nous payons ici notre argent près de 2 p. 100 plus cher que le gouvernement américain. C'est principalement parce que le public considère que nous présentons plus de risques. Si nous n'avions pas à supporter cette épouvantable dette nationale, et si nous gérons nos affaires plus judicieusement, nous emprunterions notre argent à beaucoup moins de frais.

Si les gouvernements du Canada et des États-Unis ne suçaient pas les épargnes de leurs citoyens pour éponger leurs déficits, l'argent serait bien meilleur marché. Comme l'a fait remarquer le député de Crowfoot (M. Malone), cela n'existe pas, des Canadiens ordinaires. Le fait est que tous les contribuables canadiens paient les mêmes taux d'intérêt que nous. Le gouvernement du Canada est le plus gros emprunteur. Les contribuables canadiens sont les plus gros payeurs. En examinant les prévisions budgétaires, le député verra qu'on évalue à plus de 25 milliards de dollars ce qui nous coûtera notre dette nationale cette année. On a fait le calcul en supposant un taux d'intérêt moyen de 10.6 p. 100. Il doit savoir que ce chiffre est inexact d'après les calculs actuels et qu'il nous faudra probablement payer beaucoup plus que 25 milliards pour financer les emprunts exorbitants que nous avons faits.

Le député doit également savoir que les taux d'intérêt ont baissé d'un demi point la semaine dernière. Mais cela n'est pas assez. Tout comme moi, il doit bien savoir que ce n'est pas assez, comme le savent aussi les agriculteurs, les hommes d'affaires et les propriétaires. Si nous faisons preuve de plus de bon sens dans la gestion de l'économie du pays, et mettions fin aux jappements des néo-démocrates qui exigent davantage, encore et toujours davantage, nous aurions des taux d'intérêts moins élevés.

• (1610)

M. Nystrom: Monsieur le Président, il faut être soi-même un jappeur pour savoir ce que c'est que japper.

Des voix: Oh, oh!

M. Nystrom: Le député parle de tout ce monde qui a des épargnes et le reste. Je me demande s'il est au courant que, d'après un article paru récemment dans le *Globe and Mail*, neuf familles possèdent la moitié des actions et obligations inscrites à la Bourse de Toronto. Étant donné qu'un si petit nombre possèdent tant de richesse, pourquoi le député n'est-il pas d'accord pour faire baisser les taux d'intérêt au Canada et, si besoin est, imposer des contrôles sur les changes ou un impôt d'égalisation des intérêts ou une mesure de ce genre frappant les détenteurs de plus de \$50,000 ou \$60,000 d'actions, et donc ceux qui n'appartiennent pas à la catégorie des Canadiens ordinaires? Neuf familles contrôlent près de la moitié des actifs inscrits à la Bourse de Toronto. Pourquoi le député se porte-t-il à la défense de ses riches amis alors que nous pourrions faire quelque chose pour les Canadiens ordinaires?

M. Blackburn (Brant): Jamais tant de gens ont-ils dû tant d'argent à si peu de gens.

M. Blenkarn: Le député de Yorkton-Melville voudrait sans doute que nous imposions des contrôles sur les changes comme cela se fait au Brésil, au Mexique ou en Argentine, ce qui nous vaudrait aussi les taux d'intérêt qui se pratiquent au Brésil, au Mexique ou en Argentine. Le régime auquel songe le député appauvrirait mes enfants et jusqu'à mes arrières-petits-enfants qui deviendraient alors, je suppose, M. et M^{me} Toutlemonde.

M. Manly: Monsieur le Président, j'ai entendu le député de Mississauga-Sud (M. Blenkarn) dire qu'on avait supprimé la menace concernant nos exportations de bois tendre aux États-Unis. Dans ce cas, comment se fait-il que le ministre d'État aux Forêts (M. Merrithew) se soit rendu à Washington aujourd'hui justement, semble-t-il, pour traiter de ce problème?